

---

# EXAMEN ET ÉVALUATION DE L'INCIDENT SURVENU À BERINGEN LE 11 AOÛT 2019

## Executive Summary



Photo: bosilo.net



UNIVERSITEIT  
GENT

ibz .be

## Rapport dans le cadre du contrat gouvernemental du SPF intérieur (KCCE)

### Les auteurs

Gryspeert Christian - Université de Gand (Département de génie des structures et des matériaux de construction, Faculté de génie et d'architecture), Zone de secours Midwest

Lambert Karel - Université de Gand (Département de génie des structures et des matériaux de construction, Faculté de génie et d'architecture), Service d'incendie et d'urgence médicale de la Région de Bruxelles-Capitale

Merci Bart - Université de Gand (Département de génie des structures et des matériaux de construction, Faculté de génie et d'architecture)

15 janvier 2020

Le dimanche 11 août, un incendie s'est déclaré dans la nuit dans un grand bâtiment vide de la Koolmijnlaan à Beringen. La structure du bâtiment était complexe : plusieurs parties comprenant différentes unités d'habitation dans la Koolmijnlaan, des appartements donnant sur une petite place, un grand magasin (environ 21\*29m) qui était accessible par une ouverture à l'arrière et une partie attenante qui était accessible par la Sint-Barbarastraat. Il était impossible d'évaluer cette structure très complexe de l'extérieur. De plus, le bâtiment avait été rénové à plusieurs reprises. Cela a conduit, entre autres, à une structure de toit multicouches au-dessus de la grande surface commerciale.

Les pompiers sont arrivés sur place vers 02h18. Ils ont été vigoureusement déployés et un premier feu (côté Koolmijnlaan) a été rapidement maîtrisé. Cela a été suivi d'une attaque intérieure de différents côtés. L'équipe du côté de la Sint-Barbarastraat a commencé à se replier vers 03h04. Ils ont constaté que les conditions se détérioraient rapidement et ont envoyé un message de détresse (Mayday). Cette équipe a réussi à s'en sortir toute seule. Cependant, l'équipe qui était entrée par l'arrière a rencontré des difficultés. L'un des trois pompiers a trouvé la sortie, mais a été gravement blessé. Les deux autres membres de l'équipe ont perdu la vie.

### **La commission d'apprentissage est d'avis qu'elle peut tirer les conclusions suivantes en ce qui concerne le déroulement de l'incendie :**

1. Le foyer d'incendie initial était suffisamment important pour répandre de grandes quantités de fumée dans l'ensemble du complexe.
2. Le feu et la fumée ont pu pénétrer de différentes manières au-dessus du faux plafond jusqu'à la toiture.
3. La propagation du feu dans la toiture n'a pas été entravée par la structure spécifique de la toiture.
4. La propagation a pu passer relativement inaperçue car le faux plafond cachait divers phénomènes.
5. Une fois que la désintégration des différentes parties de la toiture a commencé, le front de flammes s'est rapidement propagé. Au bout de quelques minutes, cela a entraîné la défaillance structurelle de la toiture.

### **La commission d'apprentissage est d'avis qu'elle peut tirer les conclusions suivantes en ce qui concerne l'intervention des pompiers :**

1. Les pompiers ont été confrontés à un bâtiment très complexe.
2. Plusieurs facteurs ont eu un impact négatif sur l'image perçue par les pompiers.
3. Les différentes équipes ont été logiquement déployées par l'officier.
4. Les différentes équipes ont fait un très bon travail si l'on utilise comme cadre de référence la matière actuelle enseignée dans la formation des services d'incendie.
5. A partir de 02h50, il n'y avait raisonnablement plus de stratégie d'intervention sûre.

### **Les recommandations suivantes sont formulées :**

1. En ce qui concerne les interventions des pompiers :
  - a. Une évaluation approfondie des protocoles d'intervention en cas d'incendie de longue durée.
  - b. L'utilisation systématique d'un « tableau blanc » pour les interventions dans un bâtiment complexe impliquant plusieurs équipes.
  - c. L'utilisation systématique de l'auto-échelle lors de la reconnaissance pour obtenir une vue aérienne.

- d. Le développement d'une procédure d'intervention incendie dans un bâtiment vide.
  - e. Le développement d'un système où un officier présent sur une intervention incendie peut demander à un « conseiller incendie majeur » (CIM) de venir sur place.
  - f. Le placement systématique d'une source de lumière verte forte et autonome au sol à toutes les sorties possibles.
  - g. L'élaboration d'une méthode/directive sur la façon de traiter un message Mayday.
  - h. Le développement de critères pour la cessation d'une attaque interne et intégration de ces critères dans les formations des pompiers.
  - i. L'établissement d'un mot de code pour l'évacuation immédiate lors d'une intervention, et intégration de ce mot de code dans les formations des pompiers.
  - j. La communication régulière de l'indication de l'heure par radio.
2. En ce qui concerne la formation des pompiers :
- a. L'intégration dans la formation des pompiers de l'utilisation de la caméra thermique (CT) dans des conditions chaudes.
  - b. L'intégration dans la formation des pompiers de la différence entre un incendie au niveau du sol et un incendie dans un plafond.
  - c. L'intégration de scénarios pour « laisser un incendie brûler jusqu'au bout » dans la formation des pompiers.
  - d. L'intégration de *facteurs humains* dans la formation des pompiers.
3. Au niveau de la collecte d'informations :
- a. La création d'une commission d'apprentissage permanente.
  - b. L'enregistrement systématique de toutes les communications radio.
  - c. L'utilisation de la caméra thermique comme boîte noire.
4. En ce qui concerne le matériel utilisé lors d'une intervention :
- a. L'enregistrement des données sur le Bodyguard toutes les secondes au lieu de toutes les 20 secondes.
  - b. La demande d'une meilleure conception des caméras thermiques, avec notamment une plus grande capacité de mémoire.
  - c. Un projet amélioré d'EPI.
  - d. L'application de marquages de distance sur les tuyaux d'incendie.